

Lettre à la Famille Notre Dame de Lourdes

N° 7. Samedi 25 mars 2017

**« Voici la servante du Seigneur,
qu'il me soit fait selon ta Parole »**



Marie « mère de Jésus » à Nazareth et au pied de la Croix

Le 25 mars, après trois semaines d'apparitions et trois semaines de silence, la Dame dit son nom à Bernadette : « *Je suis l'Immaculée Conception.* » Bernadette avait pris sa part dans ce temps d'apprivoisement, elle avait répondu à la demande de « *venir pendant quinze jours* » le 18 février, lors de la troisième rencontre avec *Aquero*, cette présence amicale au creux du rocher. Elle avait tenu bon malgré les menaces, et même l'absence de la Dame par deux fois. Ainsi, nous comprenons que l'Immaculée Conception de Marie n'est pas un privilège, mais une grâce et une mission. Ne serait-ce pas le chemin qui nous est aussi proposé ?

« Auriez-vous la bonté de mettre votre nom par écrit ? »

Le 18 février, nous avons médité sur cette demande, que le curé de Lourdes va réitérer. Si la Dame réclame quelque chose, elle doit aussi se livrer, on ne peut entrer dans une alliance sans savoir avec qui on la scelle. Mais la Dame est un être tout entier pétri par la grâce de Dieu, il n'y a en elle rien qui soit du domaine privé, qu'elle pourrait revendiquer comme sien. Pour entendre son nom, nous devons nous aussi nous ouvrir à la grâce, nous devons nous livrer, comme Bernadette qui, peu à peu, devient transparente de la lumière reçue.

Notre Famille de Notre Dame de Lourdes est un fruit de la grâce, elle veut nous permettre d'enraciner dans le oui de Marie et de Bernadette le don reçu au baptême. C'est pourquoi nous voulons nous en rappeler la date. Il ne s'agit pas d'un souvenir, mais d'un avenir à sans cesse retrouver, nous sommes faits pour demain, pour la résurrection, pour la vie en communion avec ce Dieu qui se donne.

La mère de Jésus était là

Immaculée, cela veut dire transparente : non pas d'abord l'absence du péché originel, comme s'il manquait quelque chose à Marie, mais l'ouverture à l'action de la lumière, sans aucune limite, aucun obstacle, aucune tache qu'on lui opposerait. Elle est le reflet de l'amour du Père. Et elle reçoit la mission d'être la Mère, comme Dieu est Père. Elle n'est rien d'autre que « *la mère de Jésus* » (Jean 2, 1 ; 19, 25-27) C'est cette maternité de grâce que Dieu contemple en elle, de toujours à toujours, même quand elle n'est encore elle-même qu'un petit embryon dans le sein d'Anne sa maman.

Dans la fidélité à notre baptême, renouvelée à chaque confession, nous sommes nous aussi porteurs de la vie de Dieu. Il s'agit véritablement de l'enfanter pour le monde. Nous ne répandons pas une

doctrine, nous ne faisons pas de propagande, nous sommes contagieux d'une vie. « *Mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* » (Lettre aux Galates 4, 19). L'Apôtre sait ce qu'il lui en coûte de faire connaître Jésus à ces « *pêcheurs de païens* » (Galates 2, 15), il ne leur offre pas une argumentation intellectuelle pour les convaincre : « *Je ne suis pas venu à vous avec des paroles de sagesse et de science, mais seulement avec la parole de la Croix* » (1^{ère} lettre aux Corinthiens 2). Il rejoint ainsi son Maître, qui ne sauve pas le monde avec ses discours magnifiques ni ses miracles (Et pourtant, « *nul n'a jamais parlé comme cet homme !* » [Jean 7, 46] « *On n'a jamais vu pareil prodige en Israël !* » [Matthieu 9, 33]) Jésus sauve le monde quand il ne peut plus rien faire ni rien dire, quand il meurt les bras cloués sur une croix, et que, poussant un grand cri, il s'abandonne au Père pour livrer son Esprit.

« Celui qui fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère » (Marc 3, 35)

Le Corps de Jésus nous est remis à la communion, son Esprit nous est partagé à la Confirmation. L'Esprit vient nous couvrir de son ombre comme il l'a fait pour Marie, et elle porte en sa chair le Corps du Fils de Dieu ; elle le reçoit encore au pied de la Croix, et elle souffre les douleurs de l'enfement pour nous partager sa vie. Telle est bien notre grâce et notre mission, nous qui sommes rendus « *saints et immaculés en présence de Dieu dans l'amour* ». Nous avons à concevoir, à enfanter Dieu pour le monde.

L'appartenance à la Famille de Notre Dame de Lourdes nous fait entrer dans la compréhension mariale de notre grâce et notre mission de baptisés. A la prière de Marie et de Bernadette, nous nous laissons pénétrer par la lumière du don de Dieu, nous lui permettons de rejaillir sans cesse par le don de la miséricorde, et nous offrons nos douleurs, nos souffrances, comme une participation aux douleurs d'enfement de Marie, figure et mère de l'Eglise. Le monde autour de nous devient Eucharistie, Corps du Christ, à la louange de Dieu le Père.

Accueillons le nom de la Dame en ce 25 mars. Retrouvons la source de notre baptême. Renouvelons notre adhésion aux « pratiques » proposées à notre Famille pour vivre de la lumière de Lourdes. Et par la force du don de Dieu qui nous est spécialement partagé, prenons notre part de la mission de l'Eglise en petites fraternités de disciples-missionnaires, rayonnant de la grâce de l'Esprit Saint. « *Je suis le serviteur, la servante du Seigneur ; je deviens mère de Jésus pour le monde.* »